

N°6

Date de publication
02/07/2026

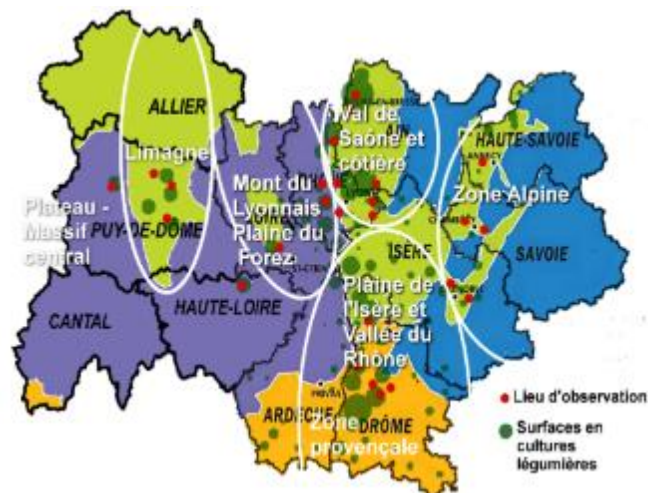
Cultures légumières, allium et pomme de terre



Sommaire

CULTURES DE PLEIN CHAMP	4
AIL	5
CAROTTE	5
CHOU	5
COURGETTE	6
LAITUE	6
OIGNON	7
POIREAU	7
POMME DE TERRE	8
CULTURES SOUS ABRIS	9
AUBERGINE	10
TOMATE	11

Réseau d'observateurs BSV :



CHAMBRE
D'AGRICULTURE
AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

RECAPITULATIF DES PRESSIONS

Présence ou symptôme des BioAgresseurs



Faible

Faible à moyen



Moyen

Moyen à fort



Fort

EN CULTURE DE PLEIN CHAMP :

<u>Cultures de plein champ</u>	Pression observée S 25	Pression observée S 27	Prévision de la pression pour les prochains jours	Commentaires
Salade				
Sclérotinia				Localisé (73,38)
Pythium				Localisé (01)
Pucerons				Localisé (73)
Rhizoctonia				Localisé (01)
Noctuelle				
Bactériose				Localisé (38)
Botrytis				Localisé (73)
Thrips				Localisé (74,38)
Chou				
Altises				
Punaise ornée				
Pucerons vert et cendré				Localisé (01)
Piérides, teigne				Localisé (01)
Noctuelles défoliatrices				Localisé (01)
Aleurode				Localisé (01)
Thrips				
Ail				
Rouille				Localisé (63)
Mouche de l'oignon				Localisé (63)
Stemphylium / Alternaria				
Thrips				Localisé (63)
Oignon				
Mineuse <i>Phytomyza</i>				Localisé (69)
Thrips				
Teigne				
Stemphylium				
Poireau				
Alternaria				Localisé (38)
Thrips				
Pomme de terre				
Pucerons				
Mildiou				
Doryphore				
Alternaria				
<i>Lygus</i>				Localisé (69,01)
Courgette				
Pucerons				
Fusariose				Localisé (01)
Thrips				Localisé (69,01)
Aleurodes				

EN CULTURE SOUS ABRIS :

<u>Cultures sous abri</u>	Pression observée S 25	Pression observée S 27	Prévision pour les prochains jours	Commentaires
Aubergine				
Pucerons				
Thrips				
Doryphore				
Verticilliose				
Acariens				
Punaise <i>Nezara et Lygus</i>				
Tomate				
Pucerons				
<i>Tuta absoluta</i>				Localisé (26)
Thrips				Localisé (74)
Mildiou				
Botrytis sur taille				Localisé (01,74)
Cladosporiose				
Punaises				
Oïdium				
Acariens				
Aleurodes				Localisé (26)

Rappel :

Pression : Les pressions indiquées sont issues du réseau d'observation à l'échelle régionale réalisées sur différentes typologies d'exploitations. Les pressions tiennent compte de l'intensité et de la fréquence de présence du bioagresseur.

Prévision : Les prévisions indiquées sont une estimation de l'évolution de la pression en fonction des conditions météorologiques annoncées et des connaissances des bioagresseurs.

Notes nationales biodiversité



Logos Résistance / Biocontrôle



Ce logo signale des résistances de bioagresseurs à des substances ou à des PPP

Lien utile : Réseau de Réflexion et de Recherches sur les Résistances aux Pesticides :
<https://www.r4p-inra.fr/fr>



Ce logo signale les méthodes alternatives et les produits de biocontrôle pour maîtriser le risque sanitaire

Lien utile : Liste des produits de biocontrôle vers le site EcophytoPIC :
<https://ecophytopic.fr/reglementation/protger/liste-des-produits-de-biocontrrole>

Santé

Lien santé humaine : <https://ecophytopic.fr/pic/exposition-et-impacts/sante-humaine>

Lien plantes invasives : <https://www.anses.fr/fr/content/le-point-sur-les-pollens-d%E2%80%99ambroisie>



Les fortes chaleurs persistantes, bien qu'en légère baisse cette semaine, s'apprêtent à repartir à la hausse sur la région. Ce climat chaud et sec reste particulièrement propice au développement des ravageurs, exigeant une surveillance continue des parcelles, tandis que la pression fongique demeure globalement très faible.

La météo a quand même été marquée par des chutes de grêle très locales, comme dans le Rhône, qui ont pu faire quelques dégâts.

Focus sur les mesures prophylactiques : Pose d'un filet à la plantation

En maraîchage de plein champ, l'installation de filets anti-insectes dès la plantation s'impose comme la barrière physique et prophylactique numéro un pour sécuriser les rendements.

1. Une barrière unique contre un large complexe de ravageurs

Posé précocement, l'agro-textile bloque l'accès aux principaux bio-agresseurs des brassicacées :

- **Mouche du chou** (*Delia radicum*), dont les larves minent le collet.
- **Altises**, qui criblent les jeunes feuilles dès les premiers jours chauds.
- **Lépidoptères** (piérides, teignes, noctuelles) pour empêcher les pontes.
- **Pucerons, aleurodes** et dégâts de gibier (lapins).

2. Itinéraire technique : faire les bons choix

Pour réussir l'installation, trois facteurs clés issus des réseaux d'expérimentation doivent être maîtrisés :

- **Le choix de la maille** : Une maille standard (1mm ou 920µm) suffit contre les papillons et les mouches. Face aux altises et aux pucerons, il faut descendre sur des mailles plus serrées, idéalement entre 0,5 et 1mm. Les voiles non tissés (type P17) offrent un bon démarrage mais doivent être retirés rapidement pour laisser la culture respirer.
- **Le mode de pose** : La pose à plat (filet flottant) convient aux grandes surfaces avec des matériaux légers (35g/m²). Cependant, la pose sur arceaux reste préférable sur choux : elle évite que les insectes pondent à travers les mailles en cas de contact avec le feuillage et prévient les frottements mécaniques.
- **L'étanchéité** : C'est le point non négociable. Les bords du filet doivent être parfaitement enterrés ou lestés au sol avec des sacs de sable ou de gravier. Le moindre interstice annule l'efficacité du dispositif.

3. Vigilances agronomiques

Le filet modifie l'environnement de la plante. Il augmente l'humidité (jusqu'à +15%) et la température (+1 à 5°C) un microclimat favorable aux maladies fongiques comme le mildiou qu'il faut surveiller. Enfin, attention à l'effet « prison » : n'installez jamais de filet sur une parcelle sans rotation rigoureuse, sous peine d'enfermer les ravageurs déjà présents dans le sol et de favoriser leur multiplication.

AIL

AIL	
Rouille	=
Mouche de l'oignon	↘
Thrips	=

BBCH 41 à 49

La situation de l'ail est coupée en deux dans la région. Côté Rhône-Alpes, la campagne est terminée et tout a déjà été récolté. Côté Auvergne, les parcelles sont encore en place avec une présence de thrips et de rouille. Cependant, la maturité étant avancée, il ne sert plus à rien de traiter à ce stade, l'essentiel étant maintenant de surveiller le déclenchement des récoltes.

CAROTTE

BBCH 15 à BBCH 49

Rien à signaler sur la carotte.

Eurydema oleracea, adulte.
Forme à taches blanches ©
Jean-Daniel FERRIER –
Chambre d'agriculture de l'Ain



CHOU

CHOU	
Altises	↗
Punaise ornée	=
Pucerons vert et cendré	=
Piérides	=
Noctuelles défoliatrices	=
Aleurode	=

BBCH 12 à BBCH 49



Adulte de Eurydema ornata © Marie-Hélène PLAVÉRET – FREDON Rhône Alpes

La pression des ravageurs reste correcte mais variable selon les départements. Pour les cultures sous filets, la situation est calme et il n'y a rien à signaler. En revanche, pour les cultures sans filets, la pression des punaises et des altises est légèrement plus importante et demande une surveillance. Globalement, les cultures sont saines, mais les fortes chaleurs rendent les reprises de plantation difficiles en ce moment.

Les mesures prophylactiques et moyens de lutte directe biocontrôle

PUNAISE ORNEE / ALTISE

Mesures prophylactiques :

- Filet anti-insectes dès la plantation, jusqu'au stade 8-10 feuilles
- Fractionner les irrigations

ALEURODE

- 🌿 L'huile essentielle d'orange douce donne de bons résultats. Les variétés à port dressé et à croissance rapide permettent l'optimisation de cette protection.

Le coin diagnostic : Punaise ornée du chou

Symptômes :

Description du ravageur : L'adulte mesure de 7 à 8,5 mm de long, la tête est noire, le corps est de teinte générale rouge avec des petits points noirs ;

La larve est noire durant tout le 1er stade ; puis au cours des mues suivantes, elle acquiert progressivement l'aspect de l'imago.

Les dégâts sur les cultures : Ces punaises se nourrissent en piquant le limbe des feuilles et en ponctionnant les liquides cellulaires. Des piqûres en très grand nombre provoquent le jaunissement complet des feuilles. Les jeunes plantes fortement attaquées peuvent mourir.

COURGETTE

COURGETTE	
Pucerons	=
Thrips	=

BBCH 11 à BBCH 73

En plein champ, on observe une bonne régulation naturelle des pucerons et des thrips, notamment grâce à la présence d'Orius. Pour l'instant, les thrips ne causent pas de dégâts sur les fruits, mais la pression reste à surveiller de près avec le retour de la chaleur. Côté maladies, de la fusariose a été repérée de manière très localisée dans l'Ain.

LAITUE

SALADE	
Sclérotinia	=
Pythium	=
Pucerons	=
Rhizoctonia	=
Bactériose	=
Botrytis	=
Thrips	=



Brunissement du pivot + Flétrissement et arrêt de croissance
© Jean-Daniel FERRIER – Chambre d'agriculture de l'Ain

On note la présence de thrips sur les salades, mais ils ne causent pas de dégâts pour le moment. En revanche, les punaises Lygus sont à surveiller de près car elles risquent d'abîmer les côtes. Côté maladies, le département de l'Ain fait face à une pression historique de pythium. Malgré cela, les cultures restent saines dans l'ensemble de la région.

Les mesures prophylactiques et moyens de lutte directe biocontrôle

PYTHIUM

Les mesures prophylactiques :

Variétés résistantes : il existe des différences de sensibilité variétale. Les batavias et les laitues sont plus sensibles

Rotation : nécessaire, mais pas suffisante

Choix de la parcelle : éviter les sols trop froids et humides

Après récolte : éliminer les plantes malades et les débris végétaux

Opération culturale : solarisation, le paillage limite les projections de terre.

La lutte directe Biocontrôle :

Aucune

COIN DIAGNOSTIC : Thrips sur salade

Le thrips mesure environ 1 mm de long, est très mobile et de couleur variable (jaune à noir). S'il cause des dégâts directs en suçant le contenu des cellules des feuilles, son principal danger sur la salade est la transmission du virus de la maladie bronzée de la tomate (TSWV).

Les attaques se reconnaissent par l'apparition de petites lésions irrégulières sur les feuilles, de couleur orangée à beige avec des reflets métalliques typiques. Ces zones nécrosées sont parsemées de minuscules points noirs.

Pour le contrôler en plein champ, désherbez les abords de la parcelle pour éliminer leurs refuges. Installez des panneaux englués bleus juste au-dessus des salades pour

repérer les premiers vols. Enfin, détruisez rapidement les débris végétaux après récolte pour empêcher les thrips de s'enterrer et d'hiberner dans le sol jusqu'au printemps.

OIGNON

OIGNON	
Mineuse <i>Phytomyza</i>	=
Thrips	=

BBCH 18 à BBCH 47

La pression des thrips est particulièrement forte en ce moment sur les oignons, ce qui demande de surveiller très attentivement leur évolution dans les parcelles. Du côté des maladies, la situation reste calme et il n'y a rien à signaler pour l'instant.



Traces argentées de piqûres d'alimentation du thrips sur oignon © Jean-Daniel FERRIER – CA01

THRIPS

Les mesures prophylactiques

Choix de la parcelle : Pas de précédent direct et de parcelles voisines en allium en année n-1.

- ⚠ Les sols très humides ou très secs gênent la nymphose.
- ⚠ Les pluies ou les irrigations régulières peuvent permettre de lessiver les individus et contrôler la pression présente. Bassinage de 1.5 mm 3 fois par jour (11 heures, 14h30, 16h)

La lutte directe biocontrôle

- ⚠ Favoriser l'auxiliaire prédateur de thrips *Aeolothrips intermedius*. Il a besoin dans son régime alimentaire de protéines florales (légumineuse à favoriser) en plus de celles procurées par ses proies habituelles, des larves de thrips, pour assurer sa reproduction
- ⚠ Utilisation possible d'huile essentielle d'orange douce

POIREAU

POIREAU	
<i>Alternaria</i>	=
Thrips	↗

BBCH 12 à BBCH 18

La pression des thrips est forte sur les poireaux, et les fortes chaleurs rendent les reprises de plantation difficiles. Les cultures restent saines dans l'ensemble, à l'exception de quelques taches d'*alternaria* qui ont été observées dans l'Isère (38).

Les mesures prophylactiques et moyens de lutte directe biocontrôle

THRIPS

Mesures prophylactiques :

- Favoriser *Aeolothrips intermedius* (via légumineuses)
- Pièges bleus englués
- ⚠ Biocontrôle : Huile essentielle d'orange douce

COIN DIAGNOSTIC : Thrips sur poireaux

Les piqûres de cet insecte sont révélées par de nombreuses ponctuations décolorées sur les feuilles (les ponctuations blanche grisâtres de 0.5 à 2 mm observées correspondent aux cellules vidées). Par ailleurs, ces plaies sont des points d'entrées favorables aux champignons, lorsque les conditions climatiques évoluent vers l'humidité.

Présence d'insectes de petite taille (1 mm), clair à gris-marron, que l'on trouve en écartant les gaines du poireau.



Adulte de thrips © Jean-Daniel FERRIER – CA01



Ponctuations décolorées de piqûres de nutrition du thrips © Jean-Daniel FERRIER



Larve de thrips © Jean-Daniel FERRIER – CA01

POMME DE TERRE

POMME DE TERRE	
Mildiou	=
Doryphore	=
Alternaria	=
Lygus	=



Symptômes d'Alternaria © Françoise LERE – CA Puy de Dôme

BBCH 35 à BBCH90


La pression des doryphores est en hausse et l'évolution est à surveiller de près dans les parcelles. On observe aussi des punaises Lygus, mais elles ne causent pas de dégâts pour le moment. Côté maladies, les fortes chaleurs en journée écartent tout risque de mildiou. On note simplement la présence classique d'alternaria sur les plants en fin de cycle (sénescence).

Les mesures prophylactiques et moyens de lutte directe biocontrôle

DORYPHORE

Mesures prophylactiques :

- Rotations longues des cultures.
- Eloigner les parcelles par rapport à celle n-1.
- Eliminer les repousses qui assurent la multiplication.

 Biocontrôle : Solution à base de *Bacillus thuringiensis tenebrionis*

ALTERNARIA

Les mesures prophylactiques

Eviter les stress nutritionnels ou hydriques activant une sénescence accélérée de la plante. L'Alternaria est un champignon de faiblesse qui se développe en condition assez chaude. Si l'alimentation minérale est suffisante, cette maladie aura peu d'incidence sur les rendements et elle n'a pas d'incidence sur la qualité des tubercules.



Les conditions sous abri restent équivalentes à celles d'il y a deux semaines. La pression des pucerons est variable selon les secteurs, tandis que les acariens sont en légère augmentation. On observe toujours la présence de punaises Lygus, mais c'est surtout la pression des punaises Nezara qui est en hausse. Face à cette situation et au retour de la chaleur, il devient indispensable de bien gérer les températures à l'intérieur des structures. Le blanchiment des abris, le bassinage et une bonne aération sont essentiels pour rafraîchir l'ambiance et freiner le développement des ravageurs.

FOCUS SUR LES MESURES PROPHYLACTIQUES SOUS ABRIS : La ventilation des abris

La ventilation des abris est un levier important pour limiter le taux d'hygrométrie, et ainsi réduire le risque de développement des maladies fongiques et bactériennes. Certaines maladies sont très sensibles à ce facteur : bactérioses, botrytis, mildiou des solanacées, cladosporiose ont besoin d'un air saturé en humidité ou de rosée pour se propager. Mildiou des cucurbitacées, oïdium, rouille peuvent se développer avec assez peu d'hygrométrie dans l'air.

L'assèchement de l'air est donc absolument nécessaire à cette période où l'air extérieur est très chargé en eau, et la priorité doit être donnée à la prévention sanitaire plutôt qu'au forçage thermique. En début de saison, les bonnes pratiques sont d'ouvrir largement dès les premières heures du matin pour renouveler totalement l'air chargé d'humidité de la nuit, sécher les cultures et éviter le ruissellement des parois sur les cultures.

En effet l'air chaud stocké dans l'abri, lors du refroidissement va se saturer en humidité et condenser : la rosée apparaît et les risques fongiques sont maximaux, d'autant plus que l'aération matinale tarde. Dans un deuxième temps, la ventilation peut être freinée, en fermant les ouvrants pour refaire monter la température, mais sur un air sec, et en maintenant une ventilation au faitage ou en ouvrant les laizes pour évacuer les excès de chaleur sans occasionner de courants d'air au pied des cultures les plus sensibles. L'air qui rentre, toujours plus sec que l'air intérieur, va en se réchauffant se charger en eau et va s'évacuer par l'extérieur, baissant ainsi l'hygrométrie. Une vitesse modérée de ventilation va tout de même permettre la montée en température de l'abri.

L'hygromètre est un outil intéressant permettant d'objectiver les choses : viser un maximum de 70% d'hygrométrie est un bon guide lors de ces périodes sensibles.

AUBERGINE

AUBERGINE	
Pucerons	=
Thrips	↗
Doryphore	↗
Verticilliose	=
Acariens	↗
Punaise Lygus et Nezara	↗
Botrytis	↘



Symptômes caractéristiques de ponctuations en tête d'épingle d'acariens tétranyques sur aubergine © Céline LOPEZ - ADABio

BBCH 18 à BBCH 89

La hausse des punaises Lygus et les coups de chaleur font couler les fleurs, ce qui fait craindre un creux de récolte fin juillet. Un tableau sur le cycle des punaises Nezara et Lygus est disponible sur le site de la SERAIL (projet Impulser/CTIFL).

Côté acariens, les dégâts sont limités grâce au blanchiment et au bassinage. On associe l'aspersion, les lâchers de prédateurs et le FLIPPER (seul autorisé en floraison), épaulés par la régulation naturelle de *Stethorus*. Les altises et doryphores restent marginaux.

Pour les pucerons, les lâchers ne suffisent plus et les traitements sont trop risqués avec la chaleur (phytotoxicité) ; d'où l'intérêt d'étaler les séries de cultures. Les thrips sont présents mais sans impact sur fruits, tandis que des virus sont signalés dans plusieurs fermes.

Projet IMPULSE : <https://www.ctifl.fr/le-projet-impulse-a-l-heure-du-bilan-infos-ctifl-368>

Les mesures prophylactiques et moyens de lutte directe biocontrôle

PUNAISE LYGUS

Des dégâts conséquents peuvent être générés par Lygus en entraînant la chute des fleurs, entre mi-juin et mi-juillet.

Attraper et écraser les adultes pour essayer de réguler au maximum la population, et tenir des plantes peu taillées pour maximiser le nombre de fleurs.

ACARIENS

La présence de petits foyers justifie la mise en place du bassinage, du blanchiment des tunnels et de la lutte biologique.

- ▲ Lâcher de *Amblyseius californicus* et/ou *Phytoseiulus persimilis*
- ▲ Biocontrôle : Solutions à base de maltodextrine, savon potassique ou *Beauveria bassiana*

THRIPS

Souvent présents sur les feuilles basses, ils sont généralement peu préjudiciables. Les dégâts directs sont observés à partir de 4 thrips sur fleur.

- ▲ Lâcher de *Amblyseius swirskii* ou *Orius*
- ▲ Biocontrôle : HE d'orange douce
- ▲ *Beauveria bassiana*

Le coin diagnostic : focus sur la punaise Lygus

On trouve dans les cultures principalement deux espèces : *Lygus rugulipennis* et *pratensis*

Ces espèces au stade adulte mesurent 5 à 6 mm de longueur, leur couleur variable du beige à brun ou vert et l'écusson est de couleur jaune. *Lygus rugulipennis* peut faire varier sa couleur selon la culture qu'elle occupe. En général, Les femelles sont plutôt claires dans des teintes vertes, les mâles plus sombres tirant sur le marron.

Elle est polyphage, elle s'attaque en particulier aux cultures de concombres, d'aubergines, de tomates, de poivrons et de fraises. Il semble que les larves occasionnent plus de dégâts sur les cultures que les adultes.

Les glandes salivaires de cette espèce secrètent une substance particulièrement toxique. Au point de piqûre la salive nécrose les cellules végétales voisines.

Deux générations se succèdent par an en extérieur. Mais sous serre, il peut y en avoir bien plus.

Les œufs, environ 100 par femelle, sont déposés dans les tiges et les boutons floraux de la plante hôte.

Les adultes sont très mobiles et peuvent parcourir de longue distance.



Dégâts de Lygus © Christel ROBERT – CA38



Larve de punaise Lygus © Christel ROBERT – CA38



Lygus pratensis, environ 6 mm, forme type brun rouge avec scutellum jaune © Caroline BACONNIER – EPLEFPA Terre d'horizon

TOMATE

TOMATE	
Pucerons	=
Tuta absoluta	↗
Thrips	=
Mildiou	=
Botrytis sur tige	=
Cladosporiose	=
Punaises	↗
Oïdium	=
Acariens	↗
Aleurodes	=



Alternariose sur feuille de tomate © INRA

BBCH 61 à BBCH 89

On observe une infestation de pucerons (roses/rouges) inhabituellement élevée. De nombreux auxiliaires aident à les réguler, mais la situation reste à surveiller. La pression des punaises Nezara augmente également, provoquant des marques sur les fruits ; il faut guetter les œufs et les larves vertes. Attention aux foyers en plein champ, notamment sur pomme de terre, qui risquent de migrer sous abri après la récolte. Les lâchers de *Trissolcus* sont très efficaces si les ouvrants ont des filets, malgré leur coût important.

Concernant *Tuta absoluta*, la pression est très variable : forte en Drôme et en hausse générale à cause du cycle court lié aux chaleurs, avec quelques signalements dans le Rhône et l'Isère (à surveiller de près si la confusion sexuelle n'est pas installée). Enfin, côté maladies, les premières taches apparaissent de façon hétérogène, avec notamment des cas d'alternaria liés aux conditions humides locales. Il convient de soigner l'effeuillage et de surveiller l'humidité et les températures sous abri.

Les mesures prophylactiques et moyens de lutte directe biocontrôle

THRIPS

Les thrips ont un effet direct sur les fruits en le piquant et sont vecteurs de virus.

Les mesures prophylactiques :

Arrosages fréquents par aspersion


La lutte directe biocontrôle :

Sur les plantes contre les larves et les adultes : favoriser les punaises prédatrices polyphages (*Macrolophus pygmaeus* sous abri, *Dicyphus errans* à l'état naturel)

ACARIEN

Mesures prophylactiques :

- Eliminer mécaniquement les foyers
- Blanchiment des serres

 Biocontrôle : Solutions à base de maltodextrine, savon potassique ou *Beauveria bassiana*

Auxiliaires de culture : *Phytoseiulus persimilis* parfois utilisé en tomate sur variété peu poilues, en conditions contrôlées (T°C inf à 30°C et bonne hygrométrie...).

Le coin diagnostic : Alternaria sur tomate

L'alternariose de la tomate, causée par *Alternaria tomatophila*, est une maladie fongique qui s'attaque à tous les organes aériens (feuilles, tiges, collet et fruits), pouvant aller jusqu'à provoquer la mort du plant. Elle se manifeste par des taches noires circulaires sur les feuilles avec des motifs concentriques en forme de cible entourés d'un halo jaune, des lésions noirâtres allongées sur les tiges, et des altérations concaves et plissées sur les fruits.

Pour la contrôler sous abri, la gestion de l'humidité est cruciale : privilégiez impérativement l'irrigation au goutte-à-goutte plutôt que l'aspersion et réduisez la densité de plantation pour optimiser l'aération et le ressuyage du feuillage.

Veillez également à désinfecter rigoureusement le matériel de palissage pour éliminer les spores résiduelles, et à maintenir une fumure équilibrée pour éviter tout stress aux plantes. Enfin, éliminez et détruisez systématiquement tous les débris végétaux pour empêcher le champignon de se maintenir dans la serre d'une saison à l'autre.



Alternariose sur fruits© INRA

Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication : Michel JOUX, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : Perrine VAURE (CRA AURA) - perrine.vaure@aura.chambagri.fr - 06.76.24.46.48.

Animateur filière/Rédacteurs :

Mélie PIERRAT - CA01 - melodie.pierrat@ain.chambagri.fr

Emma ALBERTELLI - CA69 - emma.albertelli@rhone.chambagri.fr

Rémi MASQUELIER - CA07 - remi.masquelier@ardeche.chambagri.fr

À partir d'observations réalisées par : les Chambres d'Agriculture d'Auvergne-Rhône-Alpes, Coopérative Agricole Bresse Mâconnais, FREDON Auvergne Rhône Alpes, ADABIO, lycée Horticole de Romans, groupe Oxyane.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tout autres lecteurs doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

Action de la stratégie Ecophyto 2030 pilotée par les ministères chargés de l'Agriculture, de l'Environnement, de la Santé et de la Recherche, avec le soutien financier de l'Office français de la biodiversité.

Financé dans le cadre
de la stratégie **écophyto**



Avec le
soutien
financier
de

